

YAAKOV SZWARC

"Nous avons déplacé tous les stagiaires de la maison – une centaine d'enfants – au point de regroupement de Biały Kamień¹. Près de la ville, la première session d'été de "HaShomer HaZair" a eu lieu, avec la participation d'un émissaire d'Israël. De là, nous avons été emmenés au point de préparation de "l'évasion" avant de partir et de là la promenade a commencé. Certains parents qui ne voulaient pas se séparer de leurs enfants ont été autorisés à escorter le transport. Les enfants marchaient par paires. Une main, tenait une main et dans une longue file, nous nous sommes lancés dans la nuit noire, une marche de 8 à 10 km. Le guide engagé nous a laissé au milieu des bois, après avoir expliqué dans quelle direction nous devons aller, nous avons marché jusqu'à 3h du matin. Empêcher chaque



Yaakov Swarc au travail à "Escape", Cracovie

enfant de prendre du retard et de se perdre en chemin, car le cœur se brise à la vue d'un enfant de huit ans, qui marchait en silence et s'endormit, fatigué, en marchant, nous avons finalement atteint, après cette marche fastidieuse, la route nous estimons déjà de l'autre côté de la frontière et laissons – par précaution – les enfants dans le fossé, pour qu'ils se reposent un peu. Deux heures plus tard, nous avons continué notre chemin et pendant longtemps nous n'avons pas su où nous étions. Nous, accompagnateurs, sortions parfois dans des directions différentes, pour faire le tour et chercher des membres de 'Escape' du passage tchèque, qui nous attendaient au point de rendez-vous que nous avions tant de mal à trouver. Peu de temps après, nous avons rencontré un garde-frontière tchèque, qui a coopéré avec nos amis et ses hommes nous ont reçus de manière appropriée et ont appelé les stations 'Escape' à Nachod². Des voitures sont maintenant arrivées, avec des membres de l'équipe tchèque qui nous ont conduits à la gare.

¹ NdT : village de Galicie, près de la frontière de la Tchécoslovaquie.

² NdT : nommé "Navod" dans la version en hébreu du texte, mais aucune ville de ce nom. Nachod est proche du passage de la frontière en venant de Biały Kamień.

Nos amis du service rapatriement tchèque nous ont apporté des plats chauds :

Après avoir rassasié les enfants, ils ont été mis dans des wagons de train – qui sont arrivés, après un voyage d'une vingtaine d'heures, à la ville frontalière de Bratislava, de l'autre côté de l'État tchécoslovaque. Partout, les enfants et leurs compagnons étaient cordialement reçus et traités comme des parents traiteraient leurs propres enfants, une attitude qui a beaucoup affecté le psychisme des enfants, qui en ont exprimé leur joie à de nombreuses reprises. Après quelques jours de vacances, 'Escape' les a emmenés avec ferveur dans une maison d'enfants en Allemagne pour un long séjour, jusqu'à ce que leur tour d'émigrer en Israël arrive."

(extrait du livre d'Efraim Dekel "Survivors of the Sword" p. 71, publié par le Ministère de la Défense, Tel Aviv)

"Lorsque le train est revenu pour la troisième fois, un incident catastrophique s'est produit. La veille du départ,

tous les documents ont mystérieusement disparu et, à ce jour, on ne sait pas s'ils ont été perdus ou volés. Nous ne pouvions plus reporter la date de départ, car les temps de trajet de chaque train sont prédéterminés par l'Autorité des Transports Ferroviaires et sont également connus des autorités frontalières. Le département papier du Centre 'Escape' a été chargé de préparer de nouveaux documents, et Yaakov Szwarc, qui dirigeait le département, a raconté plus tard la légende de la longue nuit du '*Seder*', au cours de laquelle les certificats et les documents ont été préparés pour les trois mille passagers. Toute cette nuit-là, ils ont écrit, imprimé, multiplié et "signé" – sans repos et sans pause et celui qui faisait une sieste était réveillé avec un seau d'eau. Le train est parti, bien sûr, à l'heure normale et le jour de l'adieu paisible de la caravane était une fête, en effet, nous avons réussi l'épreuve – tout le système et chaque homme du service qui en était chargé. L'effort commun n'a pas été vain."

(extrait de "The Book of HaShomer HaZair", p. 419)